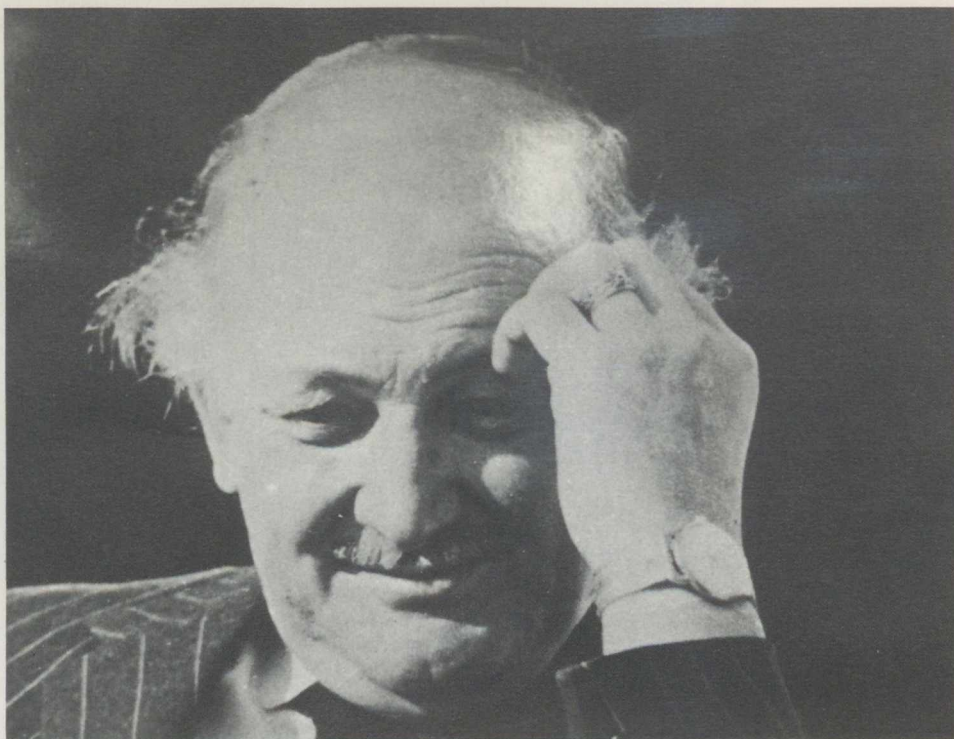




Jacques Labrecque

«Mes actes sur scène sont vrais»

culture



Jacques Labrecque est bien l'homme de la tradition orale : chanteur interprète ayant acquis le métier dans les conservatoires, il s'est orienté très tôt vers la chanson folklorique. Il a mis son enthousiasme à la faire vivre ou revivre. Le folklore, a-t-on dit, est « l'ensemble des modes de vie et d'expression des communautés rurales d'autrefois ». Au Canada français, il est venu de France il y a plus de deux siècles et il s'y est perpétué tout en se transformant. Encore faut-il, à une époque d'urbanisation accélérée,

aller le chercher là où souvent il se cache.

Montréalais, Jacques Labrecque a recueilli lui-même dans les campagnes du Québec bien des chansons qui ont fait sa renommée. Il y a un peu plus de dix ans, il a parcouru la province en « carriole » (traîneau attelé). En plein hiver, un voyage de dix-huit jours. C'est à la source qu'il a retrouvé, entre autres, *Dans les prisons de Nantes* et *Mon père j'voudrais m'marier*. Il chante aussi des chansons recueillies par des folkloristes canadiens, comme Marius Barbeau, de même que des chansons composées par des contemporains. Avec *la Parenté*, de Jean-Paul Filion, il a conquis d'emblée la célébrité et Gilles Vigneault a écrit pour lui une douzaine de chansons.

Doué d'une voix remarquable, Jacques Labrecque sait faire vivre le folklore. La chanson traditionnelle, dit-il, c'est la culture du peuple : elle correspond à un aspect poétique d'une

grande pureté qu'on ne trouve plus dans les modes d'expression des « lettrés ». Il faut donc que l'interprétation soit « toute simple », « pas habillée de faux vêtements bourgeois ». Quand il est authentique, le répertoire est, dit-il encore, « toujours nouveau ». Telle chanson publiée en France au début du dix-huitième siècle a traversé l'océan avec les premiers colons, pris d'autres formes, reçu d'autres mélodies. N'a-t-on pas retrouvé trois cent cinquante versions de *l'Histoire des trois beaux canards*? C'est qu'il n'y a « rien de livresque » dans tout cela : la chanson française est devenue, au cours des âges, chanson d'avirons et de coureurs de bois. Elle a beaucoup servi à rendre moins pénibles les longs trajets en terre canadienne. Il y a, au bout du compte, de grandes différences, mais la chanson canadienne traditionnelle a plus qu'un « air de famille » avec celle d'aujourd'hui – Gilles Vigneault, Jean-Paul Filion – que chante aussi Jacques Labrecque. ■